

SUR LE FIL

CHRISTINE
FERRER

EXPOSITION

28 FÉVRIER - 13 JUIN 2015
CAMPREDON CENTRE D'ART
L'ISLE-SUR-LA-SORGUE



DOSSIER DE PRESSE

SUR LE FIL CHRISTINE FERRER

Christine Ferrer tisse son œuvre comme une araignée sa toile, en faisant sienne la matière du temps. Elle est l'Atelière –jolie définition qu'elle a adoptée– dans la maison où sa vie personnelle et sa vie d'artiste réunies font corps en emplissant tout l'espace. Elle brode des mots, des verbes surtout : attendre, s'épauler, traverser... Des mots matière qui passent par ses mains. Elle coud ensemble des bouts d'histoires, vieilles photos de famille, documents originaux d'état-civil issus de sa vie intime et d'autres bribes de vie, étrangères, inconnues. C'est là qu'elle cherche, dans les profondeurs d'une intimité universelle. Du côté d'une humanité en lien.

Tout a commencé dans l'échange de courriers, d'objets-messages, gages d'affection, sur le mode du dialogue fertile. Distance et rapprochement : un art du balancement. Elle introduit des signes, comme le signe de croix. Un + à double sens qui nous place sur le tranchant des mots, à la lisière où les choses basculent, entre trop plein et disparition. Sur ce fil-là, elle poursuit sa trajectoire. Elle dessine sur des cartes géographiques des « corps tremblants », silhouettes aléatoires reliant entre eux des lieux réduits à des points. Elle épingle des corps souffrants, comme celui du Christ, brode dans l'espace, à l'aide de branchages, de fils barbelés ou lumineux, des « corps absents », série de robes aériennes, dont certaines placées sous cloche comme des reliques. Des compositions sur le thème du vide et de l'absence, avec comme ingrédient principal la lumière, matériau impalpable. L'artiste interroge ainsi le corps et la distance, l'absence et la présence, entre incarnation et représentation. Elle questionne aussi l'impossible distance entre le corps et la souffrance, où s'inscrivent en filigrane les traces d'une enfance douloureuse.

Sur le fil de ce questionnement, Christine Ferrer, artiste funambule, invite le visiteur à la suivre. C'est tout le sens de l'exposition qui s'ouvre au Centre d'art Campredon, installé dans un hôtel particulier du XVIII^{ème} siècle, au cœur du vieux l'Isle-sur-la-Sorgue, petite Venise comtadine très active, capitale des antiquaires, des chineurs et amateurs d'art éclairés. Mise en lumière d'une plasticienne, cette exposition plonge dans la pénombre l'intérieur de l'hôtel particulier. Faire disparaître le décor pour mieux laisser émerger les œuvres, tout à leur rayonnement intérieur, tel est le parti pris par Stéphanie Hugues, scénographe et commissaire de l'exposition. Un fil de lumière fait signe au visiteur, depuis la façade, dessinant en très grand l'un des « corps tremblants » qui peuplent l'œuvre de l'artiste. Une création réalisée en partenariat avec Linum et Blachère Illumination. Au sol, dans la cour intérieure de l'hôtel Campredon, cinquante paires d'embauchoirs à chaussures, pieds sans corps, dansent. Ce bal immobile –un tango qui relie l'artiste à l'Amérique latine, sa deuxième patrie– renvoie à d'autres œuvres exposées à l'intérieur, dont la *Ronde* de Matisse réinterprétée en fil de lumière, pièce maîtresse des « corps tremblants », et la série des « corps hérités », à base de chaussons de danse épinglés comme des papillons.

Les verbes, qu'affectionne l'artiste fileuse de mots, accompagnent le visiteur. On commence par « attendre ». Presque une injonction brodée sur un grillage. La série des « corps patients » compose une partition intime où l'histoire personnelle, douleur et douceur mêlées, se recompose au cadran de l'horloge féminine, s'accroche au miroir, et se prend aux fils d'un canapé tissé en toile d'araignée. Une galerie de petites robes sous cloche –reliques issues de quels corps disparu ?– fait cortège au « grand corps absent », composé de branchages morts, légers comme une sylphide enfuie. Le « corps exposé » de la robe LM rejoint ce cortège, à la fois poétique et déchirant. La cérémonie intime se poursuit avec l'installation « Cenar », la Cène revisitée, et la série des « corps sacrés ». Elle s'ouvre en fin de parcours sur des correspondances, avec Marie-Josée Mondzain, philosophe, Anna Massoni, fille de l'artiste, avec de jeunes malentendants, des détenus. Et la série « De l'animal », bestiaire sculpté par Nine Geslin à partir de matières brodées, tatouées ou « graffitées » par Christine Ferrer.

Carina Istre



Christine Ferrer Biographie

Christine Ferrer a d'abord travaillé dans la mode, comme modèle. « Cette expérience m'a donné une idée du vêtement, de ce qu'il reflète, de ce qu'il représente, le corps et l'idée du corps. De ce qu'est la représentation », dit-elle. Puis elle a travaillé dans la presse, et pour la télévision. Sa relation au corps, déterminante dans son œuvre, passe par une longue pratique de la danse, mais aussi par la proximité d'une mère souffrante, privée de mouvement.

La création plastique est venue à elle au fil des jours et des années, par l'échange de courrier, de messages personnels, avec pour point de départ le matériau usuel de la Poste, cartes postales, enveloppes, timbres, tampons, ficelles... Sont venus s'y intégrer les menus objets en relation avec la typographie qu'elle collectionne depuis longtemps, caractères d'imprimerie, alphabets, lettres peintes, gravées, cousues, mêlant la quête du sens à l'amour des mots-matière. Peu à peu, l'esquisse d'une œuvre a fait corps avec le message, tissant dans un aller-retour de courriers la genèse d'une plasticienne.

Depuis Goult, village du Luberon où elle s'est installée en quittant Paris, elle continue dans la voie du mail art et commence à exposer. L'intuition est devenue affirmation, construction de soi. « Tout ce que j'ai fait avant était comme un puzzle, et un jour j'ai tout réuni », dit-elle. Le soir de ses 50 ans, à l'atelier du Lavoir à Goult, elle inaugure « Que peut le corps ? », exposition fondatrice, entre installation et art postal. Pour la première fois, elle s'ouvre à une multiplicité de techniques, mêlant avec une liberté nouvelle la sculpture, le dessin, la vidéo, la lumière, les objets récupérés, réinventés, et toujours les mots. « J'explore tous les matériaux. Je n'ai aucune formation, tout ce que je fais naît de rencontres », dit-elle. Sur cette lancée suivront à partir de 2010 une série d'expositions individuelles ou collectives, en Provence ou à La Pedrera, village d'Uruguay devenu son deuxième port d'attache. En mai 2012, elle investit avec l'exposition « Commune présence » la Maison de la Truffe à Ménerbes, en duo avec le créateur-verrier Kiko Lopez. Cette complicité artistique se poursuit le mois suivant avec « + d'espace1 », exposition rassemblant les deux

plasticiens ainsi que Manuel Serrano à Goult.

Entre-temps, elle a rencontré Stéphanie Hugues, nourrie de son expérience de coordinatrice à la Fondation Blachère. Entre les deux femmes s'est nouée une collaboration devenue complicité créative. Elles se répondent, se complètent. Comme toujours chez Christine Ferrer, l'œuvre se construit dans l'échange. En avril 2013, invitée comme artiste résidente par la Lustrerie Mathieu à Gargas, elle crée la « Robe LM », tout en éclats de cristal de roche brisé, exposée en octobre 2013 au Mathieu Museum. À la fois onirique et tragique, cette apparition entre en résonance avec la collection de lustres anciens du fondateur des lieux, Régis Mathieu. C'est une absence lumineuse, habitée, flottant au-dessus du sol dans un scintillement de matière précieuse rendue à sa condition brute.

Depuis, la plasticienne continue de tisser son œuvre, dans le secret de sa maison-atelier de Goult, toute entière livrée à la création. L'exposition "Sur le fil" au centre d'art Campredon marque une étape décisive dans ce parcours d'artiste, où se retrouvent toutes les dimensions de son travail.

ENVOIS / EN VOIX

Le dispositif "ENVOIS/EN VOIX" est avant tout le fruit d'une rencontre. Marie-José Mondzain, philosophe et Christine Ferrer, plasticienne, ont cheminé ensemble quelques temps avec le désir de créer une œuvre commune dans le cadre de l'exposition, "Christine Ferrer, Sur le fil". Une correspondance atypique a commencé. Textes, photos, documents de Marie-José Mondzain ont fait écho à des envois "art postal" de Christine Ferrer.

Dans l'exposition, sont présentés les envois de Christine Ferrer accompagnés d'un enregistrement vocal de Marie-José Mondzain, comme des réponses, des ressentis.



©ADAGP - Christine Ferrer

Sur le fil

Marie-José Mondzain

La main fileuse tire étire le trait tisse la trace d'un geste fluide linéaire et sans poids. Surgit de son fuseau un espace sans lieu où viennent s'asseoir et deviser quelques hôtes impalpables. C'est un bal silencieux de fantômes apprivoisés. La fileuse a cousu leur tunique nocturne dans une toile arachnéenne. Ils sont là, ces fantômes courtois mais prêts à bondir. Elle poursuit sa course dans la zone diaphane d'une fuite carnavalesque. Elle enroule et déroule fait et défait noue et dénoue.

Qui oserait suspendre la filature du temps ? Qui oserait rêver d'éternité ?

Voici les gestes d'un corps bien vivant qui s'adresse à tous les corps qui respirent et vont mourir à tous les corps qui marchent dansent défilent et se défilent pour échapper au filet à tous les filets pour rompre la sale magie de tous les barbelés du monde dressés par les assassins.

Écartant les mailles, déchirant les nasses, cette main sait nouer ensemble la colère et l'amour.

Tendre violence d'une rage domptée elle métamorphose les cordes qui entravent et vont étrangler.

Guerre que la transparence livre à l'opacité, triomphe de la légèreté au cœur du fer et de la roche. Une souplesse jubilatoire, juvénile se joue ici de toute usure, jouit de ses trouvailles, renoue avec la mémoire des débris et des reliques.

Quand tout va disparaître, reste le fil de l'écriture loin des tristes ficelles de nos geôliers; reste surtout, irréductible, un filet de voix un murmure tenace qui chante la promesse des liens au milieu des ruines qui dit la solidité des coutures qui composent le corps des plus belles chimères.

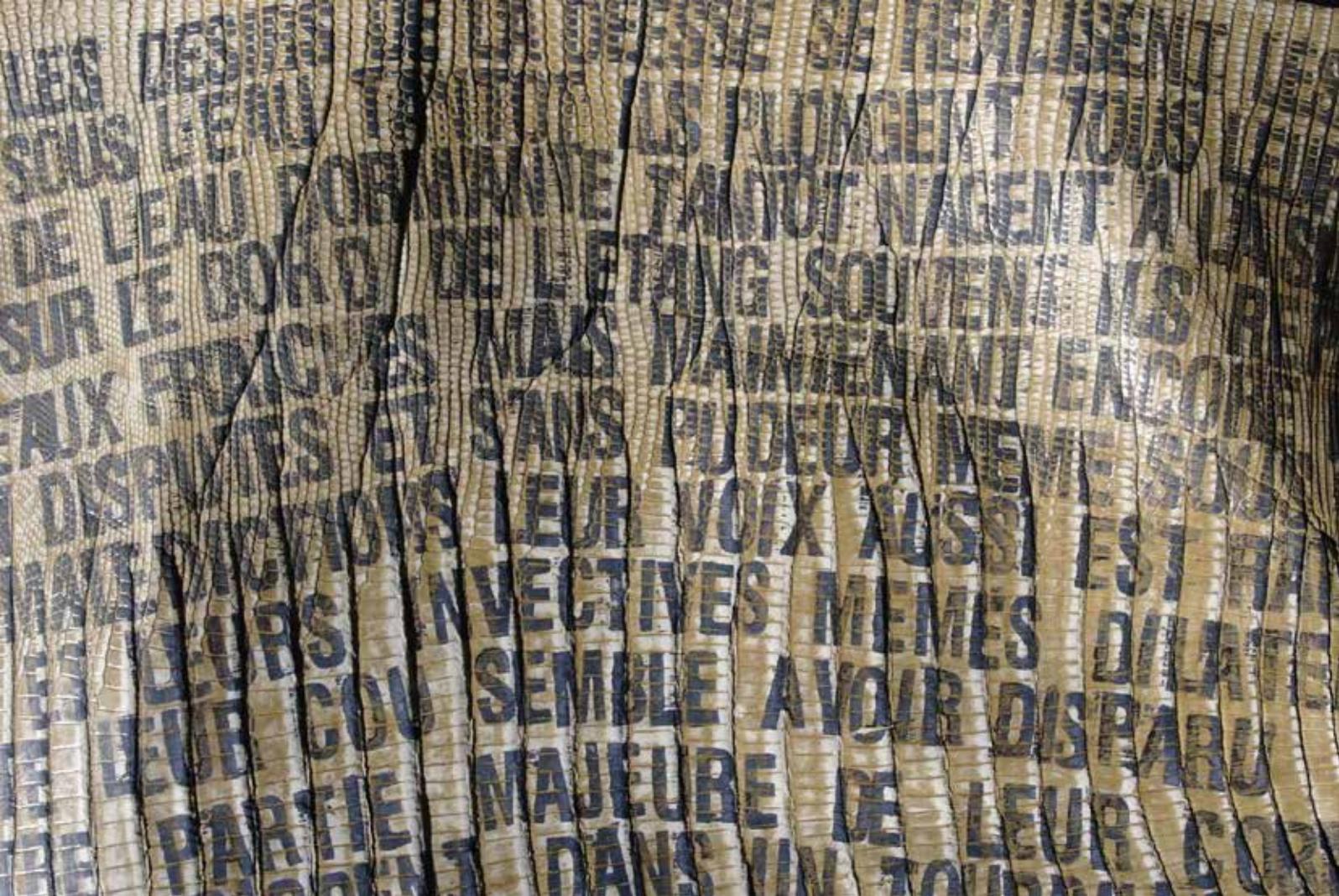
Aventure de corps lointains, de voix séparées qui appellent qui s'appellent.

N'entendons-nous pas notre nom pour la première fois chaque fois qu'un geste d'art nous offre de naître ?

Marie-José Mondzain est philosophe, écrivain.

Fille du peintre de l'École de Paris Simon Mondzain (1888-1979), elle a étudié à l'École normale supérieure de Sèvres avant de faire une carrière universitaire comme directrice de recherche au groupe de sociologie politique et morale au CNRS.

Elle s'est spécialisée dans l'étude du rapport aux images, de l'iconoclasme de la période byzantine jusqu'aux représentations modernes (publicité, propagande, actualités, ainsi que celles de l'art contemporain).



©ADAGP - Christine Ferrer

De l'animal,

Correspondances Nine Geslin / Christine Ferrer

Entrer dans ce travail initié par Nine Geslin, plasticienne, c'est avant tout répondre à une invitation à correspondre, au sens épistolaire du terme. Échanger, incorporer l'attente de l'autre, en faire quelque chose, répondre à une proposition. Nine m'a donc conviée à marquer, à écrire sur les matières qui seront peaux.

Dans ce bestiaire organisé comme un abécédaire, les animaux prennent vie dans nos univers associés :

Celui de Nine, tourné vers la forme qui surgit, visite les mythes, les archétypes et instinctivement le rapport à la nature. Elle s'aide pour cela de différents médiums ou la ligne que ce soit sur support ou dans l'espace sert de fil conducteur.

Le mien, se place dans une insatiable quête, creuser dans la mémoire, dans les mémoires, et les outils sont ceux qui viennent à moi. Les mots d'abord, et tous les objets qui portent déjà en eux une histoire singulière.

J'ai reçu des courriers postaux, avec, pour chaque animal, des matières inconnues, peaux, tissus, lambeaux.

J'ai inscrit, troué, cousu, tatoué ces matières et les ai renvoyées pareillement.

Nine a alors donné corps à l'animal avec cette matière revenue à elle, détournée, mais entière.

Les animaux de ce bestiaire sont les fruits de nos quêtes respectives et d'une fraternité tant artistique qu'amicale.

Christine Ferrer



©ADAGP - Christine Ferrer

SUR LE FIL Christine FERRER

EXPOSITION

Organisée par la Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue
du 28 février au 13 juin 2015
CAMPREDON Centre d'art
20, rue du Docteur Tallet
84800 L'Isle-sur-la-Sorgue – France

HORAIRES

Du mardi au samedi,
de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.
(Fermeture des caisses à 12h et à 17h)
Ouvertures exceptionnelles :
Dimanche 5 et le lundi 6 avril
Fermeture le vendredi 1^{er} mai

CONTACT

CAMPREDON centre d'art : 04 90 38 17 41
campredon@mairie-islesurlasorgue.fr
www.islesurlasorgue.fr /campredon
Et suivez-nous sur Facebook et Twitter :
f Campredon centre d'art
et CAMPREDON_Art

TARIFS

Général : 6,10€ - Réduit : 5,10€
(Étudiants, groupes de 10 personnes minimum)
Gratuit sur justificatif : L'Islois, chômeurs,
bénéficiaires du RSA, moins de 14 ans (Hors groupes scolaires),
personnes à mobilité réduite, journaliste.
Groupes scolaires :
Gratuit : Écoles l'isloises
Classes (Communauté de Communes) : 27,50€
Classes extérieures : 2€/enfant (gratuit pour les accompagnants)
Conférence & visite guidée :
(Comprenant le droit d'entrée à l'exposition)
Général : 7,50€ - Réduit : 5,50€ (L'Islois, RSA, Chômeurs, PMR,
étudiants et groupe de 10 personnes)
Gratuit : Enfant de moins de 14 ans
Atelier jeune public :
L'Islois : 5,20€
Extérieur de L'Isle : 8,30€
Abonnement 3 expositions : 15€

CATALOGUES

Journal de l'exposition : 6€

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES GUIDÉES / 15H

Samedis 14 et 28 mars, 6 et 18 avril, 16 mai, 13 juin.
30 mai : Visite musicale (en partenariat avec l'école de musique)

POUR LES ENSEIGNANTS / 14H

Mercredi 11 mars

VISITE DÉCOUVERTE POUR LES SCOLAIRES

9H / 10H / 14H :

Les jeudis 19 et 26 mars, 2, 9, 16 et 23 avril, 7, 21 et 28 mai,
4 et 11 juin.

9H / 10H :

Les mercredis 25 mars, 8 et 22 avril, 13, 20 et 27 mai, 3 et
10 juin.

ATELIERS D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Ateliers animés par Dominika Griesgraber.

10H / 12H : Adultes et adolescent

Samedi 11 avril : « Mail art / « L'Art qui voyage »

Samedi 18 avril : « La lettre, le mot, le texte et l'Art visuel »

Samedi 25 avril : « Jouons et explorons - Géographie des
corps »

Samedi 2 mai : « Le Mixed Média / Donner une seconde
vie »

14H30 / 16H30 : Enfants de 6 à 12 ans (avec collation)

Samedi 23 mai : « Laboratoire de transformation »

Samedi 30 mai : « Des mots qui osent et des lettres qui
vagabondent ! »

Samedi 6 juin : « Volume / mon paysage, mon corps »

Samedi 13 juin : « Couleurs et trans(formes / la peinture
et l'image »

LES TEMPS FORTS

FOIRE BROCANTE & ANTIQUITÉS DE PÂQUES

Dimanche 5 et lundi 6 avril :

Ouverture exceptionnelle aux horaires habituels.

Dimanche 5 avril - 15h : Projection « INSTANTS »

Film silencieux et texte, animé par l'association ACTA.
Dans le cadre de Traces de poètes.

Lundi 6 avril - 15h : Visite guidée

RENCONTRE AVEC CHRISTINE FERRER / 15h

Samedi 11 avril

Parcours dans l'exposition suivi d'un échange avec l'artiste

NUIT DES MUSÉES

SAMEDI 16 MAI / 20H > 23H

Découverte en nocturne de l'exposition.

Entrée libre.

20h > 23h

« La Réserve »

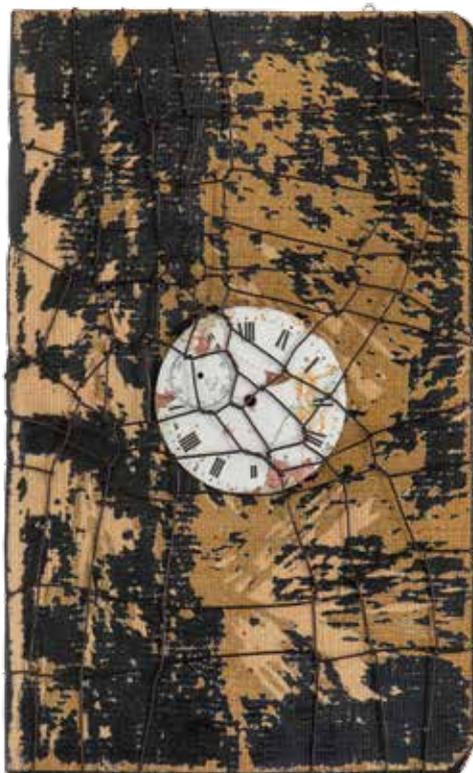
Dans la cour, performance danse avec les artistes Anna Massoni
et Vincent Weber. « La Réserve désigne ici un catalogue
de figures qui demeurent au seuil d'une danse passée ou à
venir, soit qu'on les ait conservées comme les fantômes d'un
mouvement éteint, ou au contraire qu'on les conserve en vue
d'une exposition future - de la pure fiction ».

20h30 > 22h30

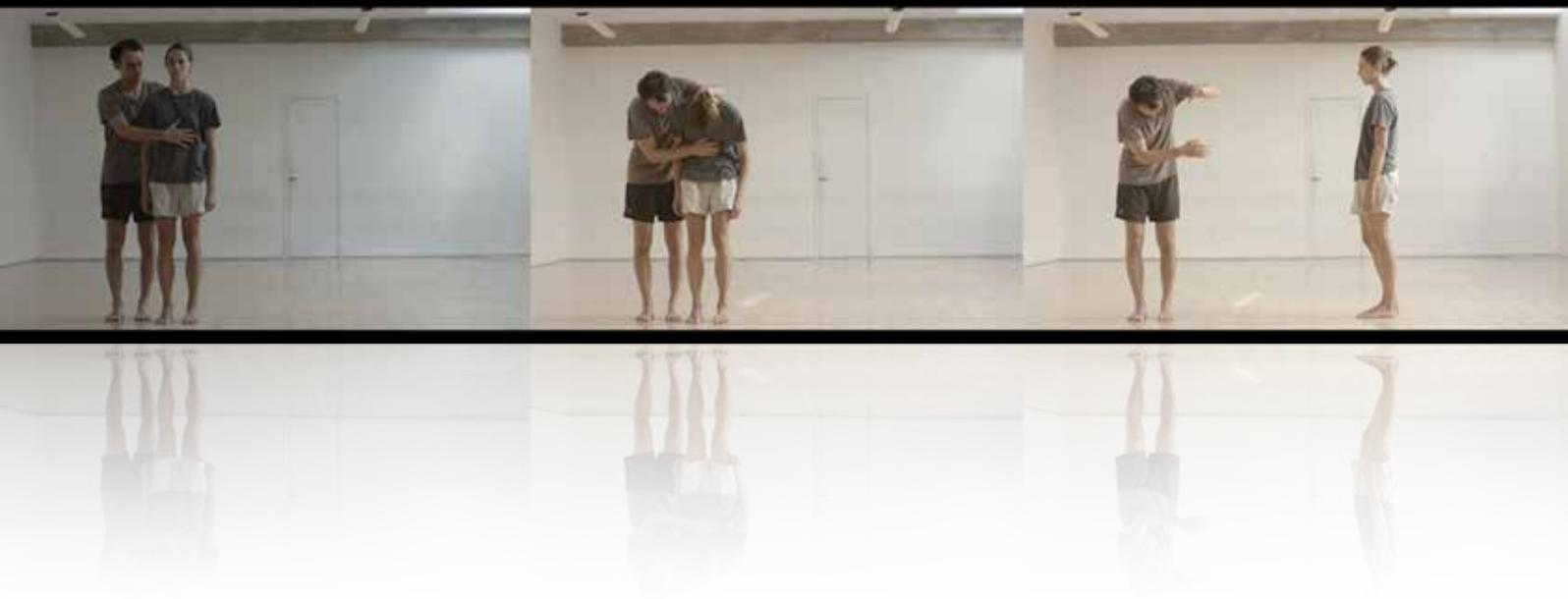
« Ma cage à images »

Atelier jeune public animé par « La Petite Luce ».

En partant d'un simple bocal, fabriquer un petit cabinet de
curiosité, à l'aide de fil de fer, d'étiquettes, d'illustrations, de mots
et de bouts de tissu.



©ADAGP - Christine Ferrer



NUIT DES MUSÉES

16 mai - 20h > 23h

Performance danse avec les artistes Anna Massoni et Vincent Weber
autour de l'installation « le bal » de Christine Ferrer.

Conception / Vincent Weber

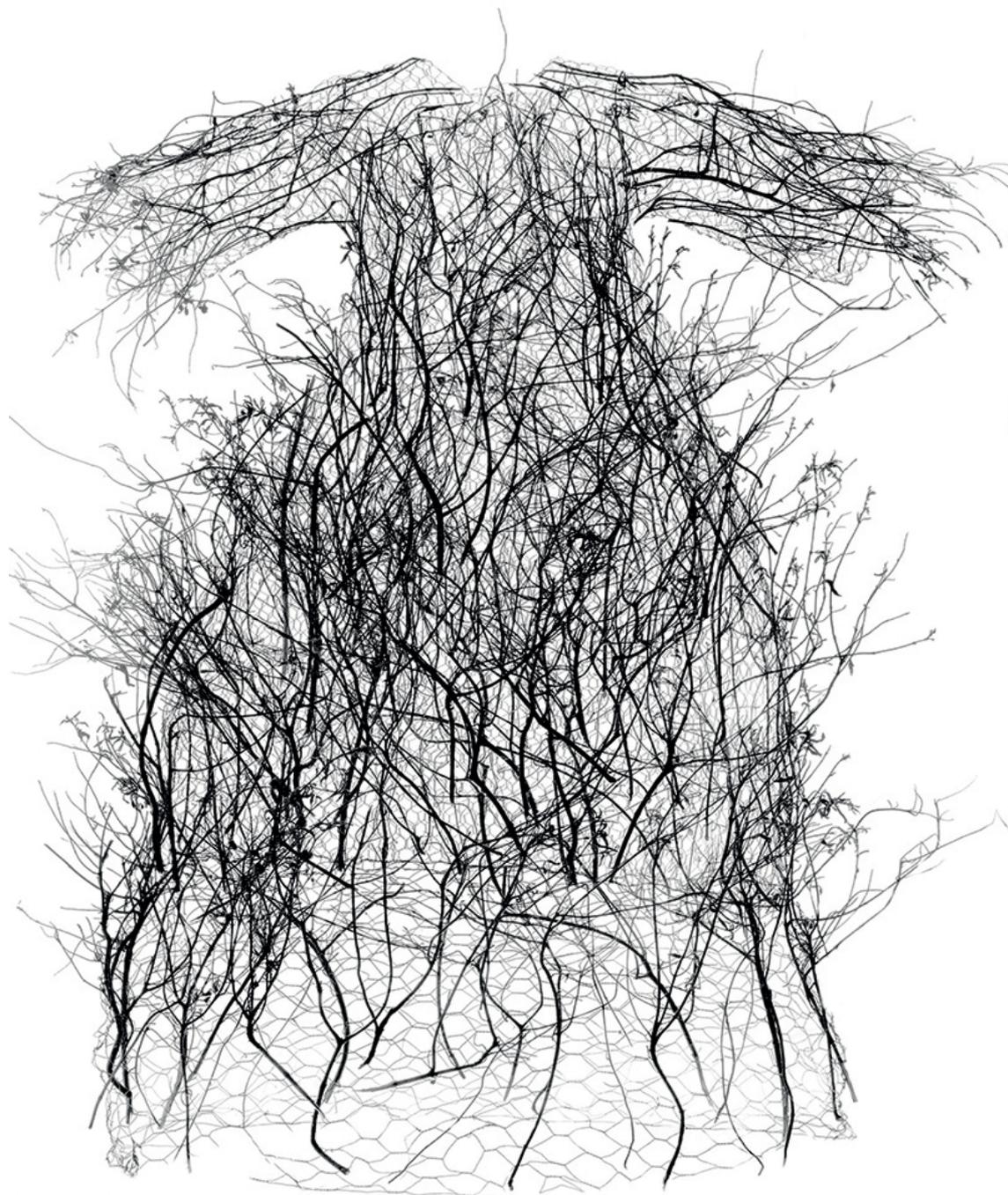
Réalisation et interprétation / Anna Massoni et Vincent Weber

« La Réserve désigne ici un catalogue de figures qui demeurent au seuil d'une danse passée ou à venir, soit qu'on les ait conservées comme les fantômes d'un mouvement éteint, ou au contraire qu'on les conserve en vue d'une exposition future :- de la pure fiction. Dans la cour extérieure du musée Campredon, au sein de l'installation de Christine Ferrer *Le bal*, composée d'embauchoirs disposés dans l'espace comme les ruines ou les vestiges d'un bal perdu, cette performance est un travail autour de l'empreinte, du moule et du négatif, en quête d'une danse qui se dérobe sans cesse à elle-même ».

Anna Massoni, danseuse interprète et chorégraphe, vit et travaille à Paris. Au cours des dernières années, elle travaille principalement auprès de Johanne Saunier, Yuval Pick, Noé Soulier, Simone Truong et mène son propre travail de recherche chorégraphique. Elle participe également à la création de LIEUES, espace de recherches artistiques à Lyon, co-fonde la revue Rodéo avec un collectif d'artistes, et développe un travail de graphisme au sein de Lieues, et en collaboration avec Sandra Pasini pour Rodéo et les éditions Trente-trois morceaux.

Vincent Weber est né en 1982 à Besançon. Il vit et travaille actuellement à Paris. Ses recherches l'ont porté au croisement des arts de la scène et de la littérature. Il a publié en 2014 un recueil de textes aux Éditions Trente-trois morceaux, "Faire la carte". Il est co-fondateur de la revue d'art et de littérature Rodéo. Dans le domaine du spectacle, il a collaboré avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène en France et à l'étranger, parmi lesquels Maguy Marin, Dominique Brun ou Clément Layes.

Œuvres



Grand corps absent
©ADAGP - Christine Ferrer



M ANGE R
©ADAGP - Christine Ferrer



VILLE DE GRENOBLE

(SÈRE)

MA. NAISSANCE

N° 100

GARNIER Pierrette
Paule

EXTRAIT DES REGISTRES DE L'ÉTAT-CIVIL

Le trente janvier mil neuf cent trente trois heures minutes

est né



Paule

du sexe féminin

de Julie et de Marguerite Antoinette
MICHEUSE

MENTIONS mariée à NANTES (Loire Inférieure)
le 23 1918 par le c. Roger Jean Bertrand FERRER



S'ÉPAULER

Pour extrait conforme :

À Grenoble, le vingt six avril mil neuf cent soixante trois

Pour le Maire :

Le Chef de Bureau délégué,
Le Bénévoles délégué



CF

S'ÉPAULER

©ADAGP - Christine Ferrer



CAMPREDON Centre d'Art

Le Centre d'Art Campredon est installé dans une demeure élégante du XVIII^e siècle, l'hôtel Donadéi de Campredon.

Il est situé au cœur du centre ancien de l'Isle-sur-la-Sorgue, à deux pas des canaux de cette petite Venise comtadine très active, capitale des antiquaires, des chineurs et amateurs d'art éclairés.



PROCHAINE EXPOSITION

« Une histoire de la photographie, Collection Lola Garrido » - 4 juillet au 4 octobre 2015



REPARTITION DES PAIEMENTS

Escomptes et Rabais	Montant des Paiements	REPARTITION DES PAIEMENTS							de Funi
		Achats	Machines	Bureau et P.T.T.	Chauffage fam	charges sociales	Contribution mat. sold.		
	2.669.016	2.514.092		60	61.904	40.262	685	46.707	5.956
0/B	184.302	172.302	12.000						
X/B	141.585	143.585							
	1.110							1.110	
0/B	167.902	172.302							
	20.257				20.257				
	14.875				14.875				
	589.0							589.0	
5/B	381.521	373.521							
	2432								2432 Indivicty
0/B	128.402	172.302							
	18.300							18.300	
	493.0								493.0 Gros pnaus
5/B	145.585	145.585							
	16.610								
	33.524								
	20								
	7.630.0	7.630.0							
0/B	373.304	369.04	26.000						
0/B	56.300	56.300							
	33.524								33.524
0/B	287.570	287.170	400						
0/B	56.300	56.300							
0/B	535.397	516.997	18.900						
	23.380							23.380	
	34.120							34.120	
	19.155	19.155							
	6.632							6.632	base ind
	8.979								
0/B	221.913								
	6.050								6.050
	185.119	201.019							
	33.076								33.076
0/B	109.858	114.858	8.000						



ETRE EN LIEN

CONTACT PRESSE
 Stéphanie Hugues
 st.hugues@orange.fr
 Tel : (+33 0)6 74 52 08 22



DIRECTION
 Muriel Catala
 campredon@mairie-islesurlasorgue.fr
 Tel : (+33 0)4 90 38 17 41

L'exposition SUR LE FIL bénéficie du soutien des entreprises :

Blachère illumination

Linum

Mathieu lustrerie

E^s Toulemonde



Linum MATHIEU
LUSTRERIE



Contact Presse

Stéphanie Hugues

st.hugues@orange.fr

Tel : (+33 0)6 74 52 08 22

Direction

Muriel Catala

campredon@mairie-islesurlasorgue.fr

Tel : (+33 0)4 90 38 17 41

www.islesurlasorgue.fr